



Communiqué de presse
Pour publication immédiate

Le comité régional de la marche des femmes lance la première revendication 2020

Rouyn-Noranda, le 16 octobre 2020 - Les membres du comité régional de la marche des femmes de l'Abitibi-Témiscamingue (CRMMF) lancent la première revendication de 2020 portant sur la pauvreté des femmes en appui avec la Coordination du Québec de la Marche Mondiale des Femmes en ce jour du 17 octobre. « *Il faut reconnaître pleinement la valeur du travail des femmes en assurant un revenu qui couvre tous les besoins essentiels, notamment en haussant immédiatement le salaire minimum* ».

En 2018, les femmes de la région gagnaient 5,30\$ l'heure de moins que leurs homologues masculins. En effet, ces dernières touchent un salaire moyen de 23,30 \$ comparativement à 28,60 \$ chez les hommes. En ce qui concerne la moyenne québécoise, les femmes reçoivent un salaire horaire similaire à celui des femmes de la région, soit 23,90 \$, alors que les hommes reçoivent un salaire horaire de 23,60 \$. Les Québécoises gagnent donc 3 \$ de moins l'heure que les Québécois. Les hommes de la région sont davantage rémunérés que les Témiscabitiennes et que les travailleuses et les travailleurs du Québec.

« *Cet écart de revenu entre les femmes et les hommes de la région est dû au fait que plusieurs hommes de la région sont dans des emplois plus rémunérateurs (région ressource) que les femmes. Plusieurs d'entre elles travaillent dans les secteurs de service, rémunérées au taux du salaire minimum et souvent des emplois à temps partiel* », souligne Mme Louise Luneau, porte-parole du Comité régional de la Marche mondiale des femmes.

Malgré la hausse du salaire minimum au 1^{er} mai 2020 à 13,10 \$ l'heure, soit une hausse de 0,60 \$ ne permet nullement d'avoir accès à des conditions de vie décentes. Il faut plus, pour permettre aux femmes vivant dans la pauvreté d'avoir une vie de qualité répondant à tous leurs besoins de base, de façon digne et décente.

Cette revendication est toujours essentielle à mettre de l'avant, car les femmes sont toujours plus pauvres que les hommes et elles le seront toute leur vie, si cela ne change pas souligne une fois de plus, la porte-parole. Il faut que les gouvernements entendent notre message et reconnaissent que le travail des femmes n'est pas reconnu à leur juste valeur. Il est urgent de prendre les moyens nécessaires pour corriger ces écarts salariaux entre les femmes et les hommes.

Le grand rassemblement québécois de la Marche Mondiale des Femmes 2020 qui devait se tenir à Terrebonne le 17 octobre, a été reporté compte tenu du contexte actuel de pandémie que nous vivons actuellement. Il est à préciser qu'au Québec, les actions de la Marche mondiale des femmes se poursuivront jusqu'en octobre 2021 sous le thème « **Résistons pour vivre, marchons pour transformer** ». Pour plus ample information et pour en connaître davantage sur les prochaines actions qui se dérouleront au Québec, nous vous invitons à visionner la conférence de presse que tiendra de la coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes ce samedi 17 octobre 2020 à 10h30 via Facebook <https://fb.me/e/3iQtNLvjI>

-30-

Source :
Louise Luneau,
Porte-parole et représentante régionale de la MMF
(819) 763-7695